



Des dessins qui portent espoir : la jeune artiste Sarah Saade peint Gaza

## Description

Par Agence Média Palestine, le 5 janvier 2026



â??

Avant, je faisais des dessins plein vie, de joie. Des dessins qui portent lâ??espoir. Mais avec le dÃ©but de la guerre, mes dessins sont des images de sang, de meurtres, dâ??oppression, de ruines.â??

Sarah Saada, 15 ans, participe Ã  sa premiÃ¨re exposition Ã  Gaza, une exposition dont elle a â??toujours rÃ©vÃ©â?? comme elle lâ??explique dans une [vidÃ©o](#) parue sur les rÃ©seaux sociaux. Mais les conditions de cette exposition, dans un camp de rÃ©fugiÃ©s aprÃ¨s deux ans de gÃ©nocide, sont loin dâ??Ãatre celles dâ??un rÃ©ve.



Les premières œuvres de la jeune artiste palestinienne ont été détruites lors des bombardements israéliens. Malgré plusieurs reprises, Sarah Saada a continué de créer, construisant ses toiles avec des débris de tentes, des morceaux de bois et de tissu, et du charbon de bois brûlé comme peinture.

Elle peint des scènes qu'elle observe au quotidien, celles de familles déplacées et de paysages en ruine, mais aussi d'espoir, avec les navires de la Flottille du Sumud ou le portrait de Francesca Albanese.

Après le cessez-le-feu, elle a créé une peinture représentant le retour des familles déplacées dans leurs foyers. Malheureusement, elle et sa famille n'ont pas pu eux-mêmes retrouver leur maison, car celle-ci se trouve dans une zone encore sous contrôle israélien.

Tous les aspects de la vie de Saada (sa maison, ses rêves, son bien-être mental et son art) ont été détruits, et la peinture est pour cette adolescente un moyen d'expression salutaire.

«Lorsque j'ai peint le retour des familles dans leurs maisons, j'ai moi aussi imaginé mon retour chez moi», raconte-t-elle.

L'agence des Nations unies pour l'enfance, l'Unicef, a déjà mis en garde contre l'impact psychologique traumatisant de la guerre, estimant que presque tous les enfants de Gaza ont besoin d'une aide psychologique et d'un soutien psychosocial de toute urgence.

«Je veux refaire de beaux tableaux, comme avant. Je ne veux pas peindre la destruction et le sang. Je veux que mon travail transmette notre souffrance au monde, mais malheureusement, le monde a fermé les yeux», conclut-elle.





date crÃ©Ã©e  
2026/01/05